

RÉSUMÉS – ABSTRACTS

Danny Wong Tze Ken, Professor of history, & Director Malaysian Chinese Research Centre, University of Malaya, Kuala Lumpur

Early Chinese Presence in Malaysia as Reflected by three Cemeteries (17th-19th c.)

Chinese cemeteries, found in various locations in Malaysia, are like historical landmarks. The oldest graves when traced may be used to gauge the association between the Chinese with a particular locality. Such a consideration is important as the community was constantly required to justify and defend its long-standing presence in the country especially in the face of challenges from certain quarters of indigenous political groups which questioned the long term position of the Chinese in the country. Given its importance, this paper sets out to examine the three earliest cemeteries, namely, Bukit China in Malacca, the Chinese cemeteries in Terengganu and Mount Erskine in Penang; with the aim of tracing the earlier graves and to raise questions pertaining to their existence.

Trois cimetières (XVII^e-XIX^e s.), reflets de l'ancienneté de la présence chinoise en Malaisie

Les cimetières chinois, qui se trouvent en divers endroits de Malaisie, sont comme autant de jalons historiques. Les tombes les plus anciennes, une fois repérées, peuvent servir à apprécier les relations entre une certaine communauté et une localité donnée. Un tel examen est important car les Chinois ont été constamment tenus de justifier et de défendre leur longue présence dans le pays, en particulier face aux provocations de certains groupes politiques autochtones qui la remettent en cause. Ainsi, l'article vise à examiner les trois cimetières les plus anciens, à savoir, Bukit China à Malacca, le cimetière chinois de Terengganu et le cimetière cantonais de Mount Erskine à Penang et ce, afin de retracer l'histoire des premières tombes et de poser diverses questions se rapportant à leur existence.

Claudine Salmon, CNRS, Paris

Ancient Chinese Cemeteries of Indonesia as Vanishing Landmarks of the Past (17th-20th centuries)

Despite the incessant expenditures over time, both individually and collectively, by the Chinese of Indonesia to conserve and secure their graves, they have never been really protected from destruction. As early as 1668, the community of Batavia lodged a complaint against a group of Ambonese who resided near the cemetery and who had desecrated some four hundred graves. During the following century, another danger came in addition to the risk of looting; by following the development of the towns of the Northern coast, some cemeteries once plotted in the countryside were enveloped by settlements and gradually threatened with demolition. Here we focus on the historical development of certain cemeteries including those of Batavia,

Banten, Cirebon, and Semarang which to some extent mirror the evolution of the Chinese communities that founded them. In so doing we also give attention to the tombs which escaped destruction and have become the subject of a genuine worship by the part of the populations, newcomers, local born Chinese and even Indonesians who do not hesitate to spend to maintain the sites. Last but not least we reflect on the way burial grounds were granted in concession by the authorities, and how they were managed.

Anciens cimetières d'Indonésie comme jalons d'un passé en voie de disparition (XVII^e-XX^e s.)

Malgré les incessantes dépenses effectuées au fil des temps, tant individuellement que collectivement, par les Chinois d'Indonésie pour protéger et préserver leurs tombes, celles-ci n'ont jamais été à l'abri des destructions. Dès 1668, en effet, la communauté chinoise de Batavia portait plainte contre un groupe d'Ambonais qui, habitant à côté de leur cimetière, avaient profané quelque quatre cents tombes. Au cours du siècle suivant, un autre danger est venu s'ajouter à celui du pillage. Suite à l'expansion des villes de la côte nord de Java, certains cimetières autrefois nichés dans la campagne se sont retrouvés au cœur des nouvelles agglomérations et progressivement frappés de démolition. Dans cet article, nous mettons l'accent sur l'histoire du développement de certains cimetières incluant ceux de Batavia, Banten, Cirebon et Semarang qui, d'une certaine façon, sont le miroir des communautés qui les ont créés. Ce faisant, nous insistons sur les tombes qui ont échappé à la destruction et sont devenues l'objet d'un culte de la part de la population, qu'il s'agisse de nouveaux venus, de Peranakan, ou d'autres Indonésiens qui, tous, n'hésitent pas à engager des dépenses pour entretenir ces tombes considérées comme sacrées. Pour finir, nous envisageons la manière dont les lieux de sépulture étaient donnés en concession par les autorités et comment ils étaient gérés.

Richard T. Chu, Five College Associate Professor, History Department University of Massachusetts, Amherst and **Teresita Ang See**, Executive Trustee, Kaisa Heritage Foundation, Manila

Toward a History of Chinese Burial Grounds in Manila During the Spanish Colonial Period

The study of the Chinese burial grounds in Manila provides a window to the world of the Chinese community and the Spanish colonial regime. In the first two and a half centuries of Spanish rule, the Chinese were buried in church or temple grounds, demonstrating the prerogative of religious authorities over the lives of these colonial subjects. In the nineteenth century, the rise of the Chinese population and new approaches to public sanitation paved the way for the establishment of an extramural Chinese public cemetery. The regulations, and the issues that came with administering this cemetery reflect how Chinese elite interests intersected with attempts by a declining colonial power to assert control produced a cemetery like no other in Southeast Asia.

Pour une histoire des sites funéraires chinois de Manille durant la période coloniale espagnole

L'étude des sites funéraires de Manille ouvre de nouveaux horizons sur la communauté chinoise et le régime colonial espagnol. Dans les deux premiers siècles et demi que dura cette domination, les Chinois ont été ensevelis à l'intérieur ou autour des églises ou encore sur les terrains des temples, démontrant la prérogative des autorités religieuses sur la vie de ces sujets coloniaux. Au cours du XIX^e siècle, l'augmentation de la population chinoise et les nouvelles conceptions de l'hygiène publique ont ouvert la voie à la création d'un cimetière public chinois extra-muros. Les règlements et les problèmes auxquels ont été confrontés les administrateurs de ce site funéraire

révèlent que les intérêts de l'élite chinoise ont recoupé les ultimes tentatives de contrôle de la puissance coloniale, donnant ainsi naissance à un cimetière unique en Asie du Sud-Est.

Lee Kam Hing, Senior Research Fellow, Institute of China Studies, University of Malaya, Kuala Lumpur

State Policy, Community Identity, and Management of Chinese Cemeteries in Colonial Malaya

This article discusses how Chinese cemeteries were managed within the broader social and political framework in colonial Malaya and Singapore. This is done through studying the discussions of the Singapore Municipal Council and by looking at a Hokkien cemetery in Penang and in Kuala Lumpur. The article touches on how the colonial state increasingly came to regulate Chinese cemeteries, suggesting that procedures of burials and cemeteries not only enabled the state to monitor health and mortality trends but also to involve itself further in the affairs of the Chinese community at a time of expanding colonial political and economic control. The article further discusses the extent to which cemeteries were a marker of identity of the Chinese community. It was a marker not only of the wider Chinese community but also of dialect divisions. Indeed, although dialect divisions began to blur in most social activities, the demarcation of cemeteries along dialect lines persisted.

Politique étatique, identité communautaire et gestion des cimetières chinois de la Malaisie britannique

L'article traite des modalités de la gestion des cimetières chinois à l'époque coloniale dans le cadre socio-politique de la Malaisie et de Singapour. Nous avons analysé les discussions du Conseil municipal de Singapour et étudié les sources concernant les cimetières Hokkien de Penang et de Kuala Lumpur. Ce faisant, nous avons insisté sur la manière dont les autorités furent amenées à intervenir toujours davantage dans la gestion des cimetières, non seulement pour contrôler les questions sanitaires et de mortalité, mais aussi pour s'ingérer toujours plus dans les affaires de la communauté chinoise à une époque où celles-ci renforçaient leur contrôle politique et économique. L'article envisage aussi la question de savoir dans quelle mesure les cimetières sont des marqueurs d'identité, non seulement à l'échelle de la communauté, mais aussi à celle des différents groupes dialectaux. Alors que ces divisions avaient commencé à s'effacer dans la plupart des activités sociales, elles sont restées au niveau de la gestion des sites funéraires.

Erik Akpedonu, Research Associate, Institute of Philippine Culture, Ateneo de Manila University, Manila

The Manila Chinese Cemetery: A Repository of Tsinoy Culture and Identity

The funerary architecture of the vast 19th-century Chinese Cemetery in Manila differs markedly from other Chinese cemeteries in Southeast Asia. This paper describes the development of this architecture and its many styles rooted in Western and Chinese artistic tradition, their symbolic meanings and significance. It also illustrates how much the Chinese Cemetery today is a reflection of contemporary urban development of the metropolis surrounding it, presenting new challenges and opportunities, and how the cemetery has adapted to these developments. Sweeping social transformations in 19th-century Philippine society and economy, and the introduction of new modern funeral practices rooted in 19th-century Europe fostered the development of new forms

of mourning and commemoration at the turn of the 20th century. This found expression in the gradual emergence of small and grand mausoleums for the new middle and upper class of Mestizo and Chinese businessmen and women, professionals, politicians, and *ilustrados*. This elaborate funerary architecture and its symbolic ornamentation and statuary turned the Manila Chinese Cemetery over the course of 130 years into a rich repository of the nation's built heritage. Moreover, the parallel existence and gradual blending of Spanish-Catholic and Chinese Taoist and Buddhist religious and cultural influences sometimes led to surprising and creative artistic and architectural solutions which espouse the identity of the *Tsinoy*, the Filipino-Chinese community.

Le cimetière chinois de Manille: un réceptacle de la culture et de l'identité tsinoy

L'architecture funéraire du vaste cimetière chinois de Manille du XIX^e s. se distingue sensiblement de celle des autres sites funéraires chinois d'Asie du Sud-Est. Cet article décrit le développement de cette architecture et ses nombreux styles enracinés dans la tradition artistique occidentale et chinoise, leur signification symbolique et leur portée. Il montre également combien ce cimetière d'aujourd'hui est le reflet du développement urbain contemporain de la métropole qui l'entoure, des nouveaux défis et opportunités qu'elle offre, et comment le cimetière s'est adapté à ces développements. Les considérables transformations sociales et économiques de la société philippine du XIX^e s., ainsi que l'introduction de nouvelles pratiques funéraires, tirant leur origine dans l'Europe de l'époque, ont favorisé, au tournant du XX^e s., le développement de nouvelles formes de deuil et de commémoration. Celui-ci s'est manifesté par l'émergence progressive de petits et de grands mausolées pour la classe moyenne et supérieure des métisses et hommes d'affaires chinois et de leurs femmes, des membres de professions libérales, des politiciens et des *ilustrados*. Cette architecture funéraire complexe, son ornementation symbolique et sa statuaire ont, au cours des 130 dernières années, transformé le cimetière chinois en un riche réceptacle du patrimoine bâti de la nation. En outre, l'existence parallèle et le mélange progressif d'influences culturelles et religieuses hispano-catholiques sino-taoïstes et sino-bouddhistes ont parfois entraîné de surprenantes créations artistiques et architecturales qui marquent l'identité des Tsinoy ou encore de la communauté sino-philippine.

Catherine Guéguen, géographe, chercheure associée, UMR 8586 (PRODIG), Paris

The Chinese Cemeteries in the Philippines: Immobile Spaces?

Before the 1950s, it was still very common for Chinese families based in the Philippines, including those living in the province, to bury their dead in the motherland. The beginnings of Maoism implied a break in the diplomatic relations with mainland China that interrupted the repatriation of the bodies and brought the necessity to create cemeteries in the Philippines archipelago. With time, the mobility of the Chinese community and the evolution of the cities implied new challenges and strategies to maintain the cemeteries as a permanent cultural landscape among the community.

Les cimetières chinois aux Philippines : espaces immobiles ?

Jusqu'à la fin des années 1940, les Chinois établis aux Philippines, y compris ceux résidant dans les provinces, faisaient très souvent enterrer leurs défunts au pays de leurs ancêtres. L'avènement du maoïsme entraîna la rupture des relations politiques avec les Philippines, ce qui mit fin au rapatriement des corps tandis que des cimetières durent être aménagés. Avec le temps, la mobilité des personnes d'origine chinoise et l'évolution des villes posent de nouveaux problèmes quant au maintien des cimetières comme paysage culturel propre à la communauté.

Claudine Salmon, CNRS, Paris

From Cemeteries to Luxurious Memorial Parks. With Special Reference to Malaysia and Indonesia

The second half of the 20th and the beginning of the 21st centuries were characterized by high-speed urban development that resulted in the encircling of the old Chinese cemeteries by new settlements. In many cities, especially in Manila, Jakarta and Surabaya, incoming migrants squatted on cemetery land. Some municipal authorities issued new regulations intended to close old Chinese burial sites and eventually to demolish them. It is in the context of this grave burial crisis that the private sector came in. The first private-led initiative into the memorial park business appeared in 1964 when the multinational Castle and Cooke taking advantage of American models, founded Manila Memorial Park which opened the era of a new concept of deathscape in Insular Southeast Asia. This new concept of memorial park located at the periphery of cities was introduced in Malaysia in 1990-1991, and in Indonesia in 2002-2003. In both cases, the initiative came from local entrepreneurs. In this article we look at pioneers in the memorialization industry, development of memorial parks as gardens of dreams, new cemeteries as mirrors of cultural identities, legal frameworks, the memorialization industry, and finally marketing strategies.

Des cimetières aux somptueux parcs mémoriaux, plus particulièrement en Malaisie et en Indonésie

La seconde moitié du xx^e s. et le début du XXI^e s. sont caractérisés par un développement urbain accéléré qui a entraîné l'encercllement des vieux cimetières chinois par de nouveaux quartiers. Dans de nombreuses villes, notamment à Manille, à Jakarta et à Surabaya, les migrants venus des campagnes s'installèrent dans les cimetières ce qui amena certaines municipalités à fermer ces derniers et éventuellement à les détruire. C'est dans le contexte de cette grave crise funéraire qu'intervint le secteur privé. La première initiative apparut aux Philippines lorsqu'en 1964 la multinationale Castle and Cooke, s'inspirant des modèles américains, créa le Manila Memorial Park qui allait ouvrir une nouvelle ère de cimetières privés en Insulinde. Cette nouvelle conception de cimetière situé à la périphérie des villes allait ensuite être reprise par les Chinois de Malaisie dans les années 1990-1991 et par ceux d'Indonésie dans les années 2002-2003. Dans cette étude, nous nous penchons sur les pionniers de l'industrie funéraire, le développement des nouveaux cimetières comme jardins de rêve, et comme miroirs des identités culturelles. Enfin, nous envisageons les cadres juridiques de cette industrie ainsi que les stratégies de marketing.

